

# L'oreille fine

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **81 (1954)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-228884>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

et ferme pression, l'obligea à sortir de la chambre, du corridor et enfin de la maison.

Au milieu du verger verdoyant baigné de la lumière blonde du soleil, brouillait paisiblement une superbe jument isabelle qui leva à leur approche ses yeux confiants et doux.

— Viens... viens... viens... ma jolie ! viens saluer ta nouvelle maîtresse !

La noble bête s'avança à l'appel connu de son maître.

— Tiens, dit celui-ci jovialement à sa femme, tiens ! voici la « Justine » en question, que j'ai dressée exprès pour toi, comme présent d'anniversaire ! Ne te sera-t-elle pas la plus charmante des compagnes ?

A l'ouïe de ces mots révélateurs, le visage de Françoise passait du rouge au blanc et du blanc au rouge. Et tandis que les larmes — larmes de joie et de confusion cette fois — coulaient de ses paupières, elle se jeta dans les bras de son mari.

— Co... com... comment ? c'est là, la

« Justine » incriminée, alors que j'ai supposé... autre chose ! Oh ! que j'ai été bête, si bête, mon chéri, me le pardonneras-tu jamais ?

— C'est tout pardonné, ma chérie ; du reste, le nom prêtait bien à confusion. N'en parlons plus jamais et pensons aux joyeuses calvacades que nous allons faire ensemble, toi avec Justine et moi avec Prince-Noir.

— Bravo ! fit derrière eux la voix badine de Mathurine. Je te l'avais bien dit, ma fille, que tes idées déménageaient l'autre jour et que ton mari te raconterait tout. N'es-tu pas contente maintenant ? Diantre ! le beau cadeau que tu as reçu là !

Un long baiser sur les joues ridées de la nourrice, un plus long sur celles de son mari, puis Françoise caressa tendrement la croupe soyeuse de l'infortunée « Justine » qui lui avait causé inconsciemment tant de peine et devenait pour elle la source de tant de joie...

*Renée Cavé.*

### L'oreille fine

*Monté sur une chaise pour attraper une mouche bleue, j'accroche soudain la glace. Ses clous usés cèdent. Elle se renverse et pousse la pendule qui entraîne avec elle les chandeliers, le pot de tabac et les deux grands vases vides.*

*Tout s'écroule et se brise.*

*J'ai peut-être démoli la cheminée et je reste longtemps frappé de stupeur, comme si je regardais à mes pieds un tonnerre éclaté.*

*Le chien aboie dans la cour.*

*De la chambre voisine, grand-père, malade et couché, m'appelle :*

*— Il me semble que j'ai entendu un bruit, petit ? qu'est-ce donc ?*

*— Rien, grand-père, dis-je sans savoir ce que je dis, j'ai laissé tomber mon porte-plume.*

*— Ton porte-plume, petit ! ton porte-plume !*

*Grand-père n'en revient pas ; il se soulève sur un coude, montre une bonne figure contente, et me tapotant la joue :*

*— Hein ! petit, moi qu'on croyait déjà sourd, comme j'ai encore l'oreille fine !*